

Les 25 ans d'activité syndicale d'Achille GrosPierre

Autor(en): **C.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **20 (1928)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-383712>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les 25 ans d'activité syndicale d'Achille GrosPierre.

Notre ami Achille GrosPierre a célébré le 1^{er} novembre le 25^{me} anniversaire de son entrée comme secrétaire permanent au service de sa fédération, dont il est membre depuis 38 ans. C'est en effet à Tramelan, à 18 ans, au sortir d'apprentissage, qu'il adhéra au syndicat des monteurs de boîtes or. L'industrie horlogère comprenait alors presque autant de fédérations autonomes qu'il n'y avait de professions.

De Tramelan, Achille GrosPierre se rendit au Locle, où il ne tarda pas à jouer un rôle prépondérant dans son organisation syndicale, et dans le mouvement politique. Conseiller général, puis conseiller communal au Locle, député au Grand Conseil neuchâtelois, dont il fut le président en 1915, puis Conseiller national du Jura bernois, mandat qui vient de lui être confirmé brillamment le 28 octobre, le camarade GrosPierre occupa ces diverses fonctions sans jamais oublier qu'il était avant tout militant de sa fédération.

C'est au congrès de Porrentruy en 1903 que les délégués d'un vote unanime l'appelèrent à la présidence de la Fédération des ouvriers monteurs de boîtes or. Il lui fallut vraiment un beau courage et pas mal d'abnégation pour quitter l'atelier où il gagnait largement sa vie, lui le père d'une famille déjà nombreuse — le camarade GrosPierre a élevé une famille de 7 enfants — et accepter la fonction, pleine de risques, qui lui était offerte inopinément, alors que la fédération était sans argent en caisse et en pleine crise. C'en était au point qu'au début de son activité, notre ami ne disposait même pas d'argent pour se procurer le papier nécessaire à sa correspondance officielle autrement que par mains de quelques sous!

Or, malgré des difficultés financières, malgré le découragement qui semblait s'emparer des plus vaillants, Achille GrosPierre se mit bravement à l'œuvre et bientôt à force de dévouement et d'adresse, il réussit à faire de sa fédération l'un des groupements les plus solides de l'industrie horlogère. Les monteurs de boîtes furent avec les graveurs que dirigeait notre cher camarade Emile Ryser, les pionniers du mouvement syndical dans la région horlogère. Ils furent également les principaux artisans de la fusion des fédérations horlogères comme ils furent plus tard les initiateurs de cette autre fusion d'où devait sortir la belle et grande Fédération des ouvriers métallurgistes et horlogers.

Je m'en voudrais de donner à ces lignes le caractère d'un nécrologue et froisser la modestie de camarades qui sont heureusement encore parmi nous. Mais il est juste de dire à des militants comme Achille GrosPierre, qui ont compromis leur santé par un travail énorme et des sacrifices sans fin au début de leur utile carrière, toute la reconnaissance de ceux qui ne peuvent pas toujours, parce que plus jeunes et bien que leur vie militante ne soit pas non plus exempte de vicissitudes, réaliser complètement ce que fut l'existence des pionniers du mouvement syndical. Aussi, nous souhaitons de tout cœur à notre ami, que sa santé se rétablisse complètement et qu'il ait de la vie durant de longues années encore, beaucoup de cette joie et de ce bonheur qu'il désirait pour tous les travailleurs et pour lesquels il a consacré ses forces. C.S.